



Pour en
Finir
avec la
Solitude
de NADIA XERRI-L.

Contact Presse
Catherine Guizard
06 60 43 21 13
lastrada.cguzard@gmail.com



« Pour en finir avec la solitude »



Infos pratiques



Interview de l'auteure et
metteure en scène, Nadia Xerri-L.



Biographies



Le théâtre de la Poudrerie :
présentation

Pour en Finir avec la Solitude

de NADIA XERRI-L.



Texte et mise en scène : Nadia Xerri-L.

Avec Bertrand Barré, Sylvain Bolle-Reddat,
Pierre Giraud, Mathilde Monjanel, Wilda Philippe,
Pascale Poirel et 40 habitants amateurs

Collaboration artistique : Yoan Charles

Scénographie et collaboration : Hubert Lafore

Régie générale et collaboration : Franck Tortay

Lumières : Thierry Mathieu

Musique et son : Jonathan Seilman

Costumes : Juliette Costiou avec l'aide de 20 habitants



Cinq candidats participent à une émission télé, mélange de talk-show et de jeu, au titre prometteur : « Pour en finir avec la solitude ». Enora, l'animatrice super star de ce show, présente les 5 participants : Léo, Georgina, Sira, et un invité légendaire (dont on garde encore l'anonymat). Jean est le dernier participant mais pas celui qui était prévu... Tous ont leur caractère, tous sont confrontés à une grande solitude qu'ils cherchent à rompre en remportant le jeu et en devenant la ou le plus aimé(e) du public. Enora et les producteurs de l'émission veulent un succès d'audimat, une émission détonante, mélange de sujets polémiques, de quizz de culture générale et musicaux, de mini-spectacles et de confessions très intimes. Mais comme les imprévus du début le laissaient prévoir, la tournure de l'émission va échapper à ses créateurs pour le plus grand bonheur des participants et du public...

Spectacle produit dans le cadre du projet « Féminin-masculin » du théâtre de la Poudrerie.

Production : Théâtre de la Poudrerie, Compagnie Nadia Xerri-L.

Avec le soutien de la ville de Sevrans, l'agglomération Terres de France, du conseil général de Seine-Saint-Denis, de la région Ile-de-France, d'ARCADI, de l'ACSE, de la SPEDIDAM, de la SACD et du Ministère de la Culture.

Du 13 novembre au 14 décembre 2014

20 représentations

Les jeudis, vendredis et samedis à 20h30 et dimanches à 15h

A Sevrans, en Seine-Saint-Denis, sous un chapiteau Magic mirror



Quand ?

Du 13 novembre au 14 décembre 2014

Les jeudis, vendredis et samedis à 20h30 et dimanches à 15h

Où ?

Sous un chapiteau Magic Mirror

au Parc des Sœurs, rues Lucien Sportisse et d'Estienne d'Orves, à Sevrans

Parking : avenue du marché

Combien ?

Plein tarif : 8 €

Tarifs réduits (Familles nombreuses, plus de 60 ans, étudiants, chômeurs, RSA, moins de 20 ans, groupes de plus de dix personnes) : 6 €

Tarifs abonnés : 4 €

Réservations

au 01 41 52 45 30

sur www.theatredelapoudrerie.fr

Comment ?

Par le RER B depuis Paris :

Prendre la direction Mitry-Claye, gare Sevrans-Livry

En voiture depuis Paris :

Prendre l'autoroute A3 direction Roissy Charles-de-Gaulle, sortie n° 5 Aulnay centre (D115), jusqu'au carrefour de la D44 et prendre à droite direction Sevrans centre.

Plus d'infos

Théâtre de la Poudrerie

www.theatredelapoudrerie.fr

6, avenue Robert-Ballanger – 93270 Sevrans

01 41 52 45 30

Interview de Nadia Xerri-L., auteure et metteuse en scène

Comment est née cette pièce « Pour en finir avec la solitude » ?

Quelle était la commande du théâtre de la Poudrerie ?

Le théâtre de la Poudrerie m'a demandé d'être moi avec beaucoup de contraintes : écrire une pièce avec des personnages déjà existants, créés la saison précédente par cinq auteurs différents, reprendre naturellement les mêmes comédiens, intégrer des amateurs à la création, sous un magic mirror, dans des limites budgétaires certaines, pour remplir 20 représentations à Sevrans... Je pouvais créer un personnage supplémentaire, choisir un(e) comédien(ne) pour l'interpréter, choisir également la personne qui encadrerait les ateliers pour les amateurs. Sur 20 représentations, vous ne pouvez pas avoir toujours le même groupe d'amateurs. On ne peut pas exiger autant de disponibilité. Nous avons donc quatre groupes d'atelier théâtre, répartis sur le territoire à Sevrans, Tremblay-en-France et Villepinte et animés par Olivier Dupuy.

Cette aventure s'inscrit dans le projet « féminin-masculin » du théâtre. La première étape a été de commander à cinq auteurs, cinq monologues destinés à être joués à domicile. Ces cinq pièces ont été écrites à partir de rencontres et d'entretiens avec des habitants sur le thème féminin-masculin. Les 5 pièces ont été jouées dans 150 foyers. L'idée est de faire découvrir le théâtre, de créer des liens. La suite du projet, ma pièce, est une invitation à venir au théâtre après l'avoir découvert chez soi. Un retour d'invitation : le théâtre a été invité chez eux, et maintenant il les reçoit chez lui.

La difficulté face à cette commande est de parvenir à faire le silence en soi, savoir ce que l'on veut écrire malgré toutes les informations qui viennent de l'extérieur. Comment se respecter ? Et ce sera finalement l'objet de la pièce : une invitation à être soi-même, même si la vie nous impose beaucoup de choses.

Commande contraignante, comédiens imposés, sauf un, une dizaine d'amateurs sur le plateau, mais pas tous les soirs les mêmes... pourquoi avez-vous accepté ?

C'est en 2011 que la rencontre avec Valérie Suner et Alain Grasset du Théâtre de la Poudrerie s'est faite. Une rencontre évidente et forte. Nous partageons des valeurs, une exigence, une quête commune. Nous faisons partie de ceux qui ne veulent pas accepter que le théâtre public ne touche qu'une toute petite partie des gens. Nous pensons que l'on ne peut pas attendre que les gens s'intéressent à nous, mais qu'il faut faire la démarche d'aller à eux. Mais sans perdre son ADN artistique.

C'est un double défi parce qu'il ne faut pas croire que les gens sont déçus de ne pas aller au théâtre. Nous n'avons pas affaire à des gens qui se sentiraient privés. Au contraire, pour la plupart, le théâtre est chiant, ringard, pas pour eux. Il faut créer, comme dit Johnny Hallyday dans sa chanson, « l'envie d'avoir envie ». Tout est à fabriquer : le lien, le désir, l'intérêt, la fidélité. On a parfois l'impression d'être comme Sisyphe, monter le rocher qui retombe. C'est très compliqué de toucher beaucoup de gens sans faire de concession artistique. C'est un peu comme la haute couture et le prêt-à-porter.

Interview de Nadia Xerri-L., auteure et metteuse en scène

L'enjeu est magnifique, mais on se rend compte quand même que nous (les artistes) vivons dans un monde à part, où on ne se rend pas compte des réalités socio-économiques. Il y a plusieurs gouffres et montagnes à franchir. Comment trouver un sujet qui touche tout le monde, tout le public sevranaise tout en restant fidèle à soi ? C'est un vrai défi. Il vaut le coup mais pose beaucoup de questions, dont celle que je partage avec la Poudrerie : comment se faire rencontrer utopie et réalité ?

Si j'ai décidé de faire ce projet, c'est que j'ai vécu un miracle avec « Le chemin du but » qui a été joué à domicile à Sevrans quinze fois : un texte complexe qui aborde des sujets complexes et qui pourtant était comme du sur mesure. Il a touché les gens de plein fouet. Ça a été très fort.

De quoi parle la pièce ?

La pièce met en scène le tournage d'un pilote d'un nouveau talk-show/jeu télévisé : « Pour en finir avec la solitude ». Le concept de cette nouvelle émission est d'offrir à cinq personnes qui souffrent de solitude, bien qu'étant insérées socialement, la chance de remettre en selle leur sociabilité, avec à la clef amitié et peut-être même amour. Ainsi le jeu les met dans des situations qui les obligent à développer des liens avec l'animatrice, les autres participants et le public.

Contrairement à beaucoup de gens de mon milieu, j'ai un vrai rapport à la télévision. Elle m'accompagne. Ce qu'il y a de fort dans la télé, c'est qu'elle est extrêmement fédératrice. C'est un miroir tendu à la société dans laquelle on vit. Elle parle magnifiquement de la façon dont on se traite les uns les autres. Elle montre nos obsessions, être toujours en lien, être aimés et le paradoxe d'être en même temps très centrés sur nous. Elle montre l'être humain à la loupe, un peu comme dans une cour de récréation où se posent déjà toutes ces questions :

Jusqu'où, pour fédérer, est-on prêt à se moquer ?

Jusqu'où, pour être bien vu, apprend-on à avoir le dernier mot ?

Jusqu'où, pour exister, est-on prêt à monter sur la tête des autres ?

A l'univers de la télé, j'avais envie de lier Internet et les réseaux sociaux (qui sont la télé de demain) pour aborder différentes générations. Ce jeu propose donc aux cinq participants de vivre en réel les « us et coutumes » des réseaux sociaux, notamment Facebook, Twitter, Ask.fm, Instagram. Se présenter façon Facebook, de « liker » (ou pas) ce que les autres disent, se montrer des photos, faire des « selfies »...

Interview de Nadia Xerri-L., auteure et metteuse en scène

Le théâtre de la Poudrerie n'a pas encore de murs, vous jouez sous un Magic mirror, une contrainte de plus ?

Le Magic mirror a donné le la à la pièce. Il définit de façon fondamentale le rapport de la scène à la salle, de l'artiste au public. C'est un lieu de proximité et de festivité. Dans un magic mirror on est tous proches, personne ne peut s'isoler, pas d'échappatoire. Un rêve artistique pour moi.

La phrase peut paraître idiote mais tout spectacle devrait avoir besoin du public pour exister et là, on prend le risque que ce soit vrai.

Cette mise en scène mettra en jeu six comédiens professionnels, un groupe de dix comédiens amateurs (habitants de l'agglomération ayant suivi pour le spectacle trois week-end d'ateliers et dix ateliers de trois heures), ainsi que le public que nous voulons associer à la représentation.

Les six comédiens professionnels seront la présentatrice de l'émission et les cinq participants. Les spectateurs et les comédiens amateurs seront le public venu assister à l'émission.

Le public sera donc pris en charge dès son entrée dans la salle par une hôtesse qui lui offrira un tee-shirt au logo de l'émission afin qu'il l'enfile. Et en fonction de la couleur du tee-shirt remis (une couleur par participant, donc cinq couleurs), il sera accompagné dans l'espace dédié à sa couleur. Ainsi le public sera divisé en cinq groupes, chacun des groupes formant les « followers » de chaque participant.

Les dix comédiens amateurs seront répartis « incognito » dans les cinq groupes. Ils seront les traits d'union entre les participants à l'émission et le public : des chauffeurs de salle de fait. Ainsi, c'est eux qui seront appelés à monter sur le plateau télévisé. En effet, bien que nous souhaitions créer un spectacle « intégratif », nous ne voulons pas brusquer les spectateurs dans leur participation.

Nadia Xerri-L. - auteure et metteuse en scène

Née en 1971. Petite-fille d'immigrés maltais et de métayers bretons, fille d'un sculpteur autodidacte et d'une professeure, Nadia Xerri-L. voit sa première pièce de théâtre à 11 ans. C'est *Combat de nègre et de chiens*, de Koltès, mis en scène par Chéreau. Elle aime immédiatement cet art qui sera dès lors son obsession. Elle fait des études littéraires, une école d'art dramatique (Théâtre en Actes), ose à trente ans l'écriture théâtrale, après une maîtrise de poésie contemporaine (dirigée par Florence Delay).

Dès lors elle met en scène ses propres textes :

2004, *Solo d'Ava*, au Théâtre Paris-Villette

2006, *L'une de l'autre*, au Théâtre Paris-Villette toujours et dans des villes essonniennes

2008, *3 Elles* à L'Atelier du Plateau (Paris) et au Théâtre de Brétigny

2008-09, diptyque «faits divers» : *Couteau de Nuit* notamment au Théâtre de la Ville (Paris), CDN de Reims, CDN de Saint-Etienne... *Julie Telle Que* (volet hors-les-murs) créé au CDN de Montluçon. Reprise du diptyque en 2012 à Sevrans.

2011, diptyque «après le football» : *L'instinct de l'instant* et *Le chemin du But* (volet hors-les-murs) notamment dans les scènes nationales du Havre, d'Evry, de Sète, de Belfort, de Châteauroux, et Sevrans...

2013, *Tout quitter (sauf si on danse)*, production de la scène nationale du Havre, à partir d'interviews d'habitants du Havre et des villes alentour (résidences à la CAF et à la Fac), interprétée par quatre comédiens et un chœur de 13 amateurs.

2013, diptyque «western» : *Je suis/Tu es/Calamity Jane* au Festival Mythos (Rennes) et *Dans la nuit de Belfort au Volcan maritime* (Scène nationale du Havre). Ces deux pièces sont en tournée jusqu'en 2015. En 2009, elle est invitée à l'École du Théâtre National de Bretagne pour mettre en scène *Les Mains d'Edwige* au moment de la Naissance de Mouawad. En 2010, elle y mène de nouveau un atelier autour d'*A tout va* (journal de création) de Gabily.

2012/14 : au Bateau-Feu (Scène nationale de Dunkerque) elle mène *Intérieur/Extérieur*, résidence dans les quartiers au plus près des habitants, dont le but est l'écriture des portraits des habitants rencontrés. Ces portraits sont écrits par expositions successives sur les palissades entourant le théâtre en réhabilitation. Et feront l'objet d'une longue exposition et d'une publication à l'ouverture du théâtre en juin 2014.

Depuis 2008, elle a été artiste associée à la Scène nationale d'Evry, Théâtre de Brétigny, à la Scène nationale du Havre, et auteure en résidence au Bateau-feu, Scène nationale de Dunkerque.

Ses textes sont publiés chez Actes Sud : « Solo d'Ava », « L'une de l'autre », « Boîtes et Solitude » (2006) – Prix du Fonds SACD, « Couteau de Nuit » (2008) – Finaliste du Grand Prix de Littérature Dramatique 2009, « Julie Telle Que » (2008) // « Just Julie » (parution en anglais) // Annick Press // 2011, « L'instinct de l'instant » (2011), « Dans la nuit de Belfort » et « Je suis / tu es / Calamity Jane » (2013) .

« Pour en finir avec la solitude » a été sélectionné par le fonds SACD théâtre.



© ellelorand

Sylvain Bolle-Reddat - comédien

Né à Lyon en 1973, Sylvain Bolle-Reddat se lance dans l'aventure théâtrale dans les années 90. Après avoir pratiqué le théâtre dès l'enfance au côté de Christian Taponard, il se forme lors de stages auprès de personnalités diverses comme Guy Naigeon, John Berry, Mamadou Dioum, Ariane Mnouchkine, Jean-Yves Ruff et Alain Françon.

En 1996, il cofonde le Théâtre du Grabuge avec Géraldine Bénichou et Lancelot Hamelin avec lesquels il collabore étroitement pour plus d'une vingtaine de créations-laboratoires en tant que comédien et conseiller artistique.

Depuis 2004 il mène, soit au sein du théâtre du Grabuge soit pour d'autres projets, une recherche autour du témoignage et de sa retranscription, collectant des paroles singulières pour les mettre en forme dans de courts récits.

Il a joué à Sevrans dans les spectacles participatifs de Géraldine Bénichou « Pose ta valise » et « Les illusions du provisoire » et à domicile dans « Ulysse et moi ».



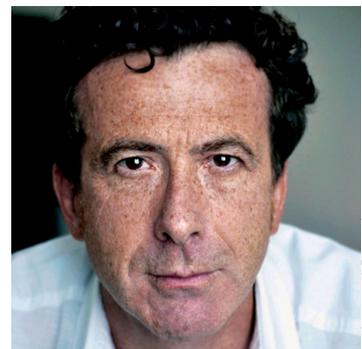
© Denis Couvet

Pierre Giraud - comédien

De son père homme de lettres « aux PTT », il garde un goût modéré pour la lecture. C'est donc sans transition qu'il quitte San-Antonio, Spirou et compagnie pour Shakespeare qu'il découvre en 1989. Voulant devenir photographe, il obtient son diplôme par correspondance et passe brillamment en même temps son CAP de pâtissier-chocolatier-glacier. Fort de ses acquis, il passera quelques années à travailler sur la chaîne d'une usine d'outillages. L'appel du je(u) se fait pressant. Il laisse donc les joies de

la délégation syndicale pour les joies du compagnonnage théâtral. Ces rencontres lui donnent l'occasion de chanter au cabaret ou de faire le singe sur un trapèze avec la Cie du P'tit Matin de Michèle Guigon, ou de redevenir homo sapiens avec la Cie Mabel Octobre de Judith Depaule au théâtre de Gennevilliers. Par la suite il se questionnera dans le climat intimiste de la Cie À Vrai Dire de Vincent Écrepont aux Célestins, Théâtre de Lyon. Il joue aussi dans des spectacles de Joël Pommerat à la Main d'Or, d'Andrejz Seweryn au Théâtre de Gennevilliers, de Gino Zampieri au Théâtre Populaire Romand et aussi avec Stéphane Daurat, François-Noël Bing, Fred Costa, Ruut Wesmann, Judith Guittier, Muriel Piquart, Guy Benisty.

Il a co-adapté et mis en scène « Il faudra bien te couvrir » de Howard Buten avec la collaboration de Marie-Françoise Guittier. Formé aux ateliers « La Forge » sous la direction d'Edgardo Lusi et avec la troupe de l'Épée de bois avec Antonio Diaz Florian, il a été un des Talents Adami 97 dans un court-métrage de Pascal Légitimus et tourne entre autres sous la direction de Laurent Jaoui, Pierre Godeau et Florent Trochel.



© Arnaud Perrel

Mathide Monjanel - comédienne

Diplômée de l'École Supérieure Professionnelle de Théâtre en Limousin Mathilde Monjanel joue au théâtre :

« Radio Charrette », création collective, Popul'art, Nantes (mars 2014).

« BIP (ou plutôt que rien quelque chose) », mise en scène Pierre Sarzacq, Cie NBA Spectacles, Aurillac (août 2013).

« Tout Quitter (Sauf si on danse) », mise en scène Nadia Xerri-L, Le Volcan, Scène nationale Le Havre (mars 2013).

« S'Envoler, Conte boréal... de Selma Lagerlöf », mise en scène Giberte Tsai, Cie L'Équipée, Nouveau Théâtre de Montreuil (février 2012).

« Meaning(s) ou quelque chose plutôt que rien », mise en scène Pierre Sarzacq, Cie NBA Spectacles, La Fonderie, Le Mans (octobre 2011).

« Parcours Sensible dans les Jardins », mise en scène de Giberte Tsai, CDN Nouveau Théâtre de Montreuil, l'Académie (juin 2011).

« Le Jeu de l'île », adaptation de 3 pièces de Marivaux, mise en scène Giberte Tsai, CDN Nouveau Théâtre de Montreuil (février 2011).

« M. de Maupassant, nouvelles de Maupassant », mise en scène Anton Kouznetsov, Théâtre de l'Union, CDN de Limoges (juin 2010).

« Mémoire pour Anna Politkovskaïa », de Stefano Massini, mise en scène Anton Kouznetsov, Théâtre de l'Union (juin 2010).

et au cinéma :

« Murmures », de Myriam Lotton, moyen métrage, rôle principal, production Daigne et Films du Cartel, Caen (mai 2012).

Elle a aussi assistée Laure-Hélène Favennec à la mise en scène de « Petit », à Thorigny sur Marne en février 2014 et mis en scène des projets amateurs : 36 Chants d'Elles, et La Famille Moustier, au centre culturel de Thorigny sur Marne, en 2013.



© DR

Bertrand Barré - comédien

Son parcours professionnel a été ponctué de rencontres avec des comédiens et metteurs en scène venant d'horizons différents tant géographiquement que dans leur approche du travail : Annie Noël, Zigmunt Molik, Nicolaï Karpov et Genadi Bogdanov.

Son expérience se nourrit toujours de collaborations avec différents metteurs en scène : Arnaud Meunier et la Compagnie de la Mauvaise graine, Damien Noury et la Compagnie de l'Up-percut, Pascal Mangelle et la Saillie Théâtre, Philippe Ferran.

Il joue Molière, Marivaux, Racine, Shakespeare, Pasolini entre autres, et des textes inédits. Il est également le complice de Ludovic Pouzerate et du groupe Krivitch ainsi que de Clément Victor et de l'Alchimie théâtre.

Actuellement, Bertrand Barré travaille avec Luca Giacomoni et la compagnie Tramà et Nicolas Kerszenbaum et la compagnie Franchement, tu.



© DR

Wilda Philippe - comédienne

Elle commence le théâtre dans la section Art Dramatique de l'École Nationale des Arts de Port-au-Prince puis intègre le collectif de théâtre Nous sous la direction de Guy Régis Jr. dramaturge et metteur en scène. Elle jouera dans plusieurs créations dont « Service Violence Série » (tournée internationale en 2005 au Festival du jeune théâtre de Liège, Théâtre National de Bruxelles, Les Francophonies de Limoges...).

Elle suit une formation au Théâtre des Ateliers d'Aix en Provence dirigé par Alain Simon, formation associée à l'auteur Rodrigo Garcia et joue dans « Vous êtes tous des fils de pute » du même auteur. Avec deux comédiennes, elle fonde la compagnie Kahu-Kaha avec laquelle elle crée le spectacle de rue « Etat limite ». Elle rejoint la compagnie Yorick, de Michael Batz, pour les créations « Bones » au Théâtre 95, « La femme fantôme » au Théâtre Jean Vilar (Vitry-sur-Seine) et « La Cage » au Théâtre de l'Archipel (Guadeloupe), à Latriaum (Martinique).

Elle rejoint la compagnie Balistique du corps naïf pour l'expérience « Magma », une adaptation déconstructive de « Bérénice » de Racine TPN (Toulouse), joue dans « Le lit » de et mis en scène par Alain Simon. Elle travaille notamment sur l'univers de Dante et de Sarah Kane avec la Compagnie l'Entre-Deux, fait de la direction d'acteurs pour diverses compagnies de théâtre telles la Cie Rara woulib et le Qta Cie. En 2011 elle crée la compagnie EKO, en 2012 met en scène « Das Kind » de Christine Lavant, un projet transversal entre Haïti et La France.



© DR

Pascale Poirel - comédienne

Avec un parcours double de comédienne et d'administratrice - secrétaire générale, Pascale Poirel a été formée pour le jeu au Théâtre National de Chaillot avec Antoine Vitez, Aurélien Recoing, Andreij Sewerin, Jean-Marie Winling, Stuart Seide... et a occupé les postes de secrétaire générale pour le théâtre d'Aulnay, le Théâtre Paris-Villette, l'association ProQuartet.

En 1990 elle crée avec Pierre Vincent la compagnie Issue de secours. Elle joue dans ses spectacles tout en développant au sein de la compagnie les projets en lien avec l'écriture dramatique contemporaine. Elle devient, lors de l'ouverture de la ferme Godier en 2007, co-directrice du lieu tout en poursuivant son activité de comédienne.

Derniers spectacles (mise en scène Pierre Vincent) : « Dans la joie et la bonne humeur » de Sylvain Levey, « Je suis et ça ira », « Le cabaret montage » de Pascale Grillandini et Pierre Vincent, « La Cheminée » de Margarit Minkov, « Pièces Courtes » de Daniel Keene.



© DR

Un jour, le théâtre de la Poudrerie aura des murs.

L'ancrage géographique du parc de la Poudrerie, en Seine-Saint-Denis, appelle un lieu artistique nouveau. C'est d'abord un lieu où tous les milieux, tous les âges, toutes les cultures se mêlent, une plongée dans la France cosmopolite où s'invente la société de demain. C'est aussi un territoire où la création manque cruellement de lieux de fabrication : salles, studios de répétitions, espaces où travailler dans la durée...

C'est le cas dans toute l'Ile-de-France, mais plus particulièrement encore dans le nord-est de la Seine-Saint-Denis. Il est remarquable que Sevrans, ville de plus de 50 000 habitants, ne dispose pas même d'un équipement culturel reconnu et subventionné par l'Etat, la Région ou le Département. Le théâtre de la Poudrerie donnera une dimension culturelle métropolitaine à un territoire qui change d'échelle avec l'arrivée du Grand-Paris. Lieu d'échanges entre la création artistique et les publics, la Poudrerie sera un théâtre fédérateur, en prise avec la société, un lieu original, un lieu d'expérimentation.

Depuis 2011, préfiguration

Depuis 3 saisons l'équipe du théâtre de la Poudrerie et les artistes qu'elle invite ont en commun de confronter leur travail à la réalité sociale et de nourrir leur création de la rencontre avec les habitants. Ils quadrillent le territoire qui entoure le parc, immeuble par immeuble, commerce par commerce, association par association, appartement par appartement. Ils rencontrent les gens chez eux, écoutent leurs histoires, placent ce temps de la conversation, du bavardage, au centre, dans une société qui tente de l'exclure. Là se disent des paroles qui ne se disent nulle part ailleurs, des paroles intérieures, intimes qui contredisent souvent clichés et lieux communs. Et c'est en partie sur cette intériorité que l'équipe avec les auteurs, les metteurs en scène et les comédiens travaille. Ainsi s'invente des processus de création originaux qui permettent de partager l'exigence artistique avec le plus grand nombre.

La saison 2011 / 2012 fut celle de la découverte du théâtre à domicile : 45 représentations

L'équipe du théâtre arrive à Sevrans en janvier 2011 et arpente les rues, les cités et quartiers pavillonnaires. Elle se présente aux commerçants, aux médecins, aux associations de quartiers, sonne aux portes et propose des représentations à domicile. Il faut convaincre, faire tomber les appréhensions et reculer les préjugés. Ce sont de longues conversations jusqu'à ce que les habitants ouvrent leur porte, et assument d'inviter leurs voisins à voir une pièce de théâtre chez eux. Reste encore : la visite du domicile, les meubles à déplacer, le partage des règles du jeu, les détails d'organisation.

Pour la première saison du théâtre de la Poudrerie, ils sont 45 foyers à avoir tenté l'aventure. A chaque spectacle joué à domicile correspondait un spectacle joué à la salle des fêtes. L'idée est de faire découvrir le théâtre chez les gens et de susciter l'envie de découvrir d'autres pièces.

Présentation

Bilan :

45 représentations à domicile

22 spectateurs en moyenne

994 spectateurs à domicile

50 % des spectateurs à domicile se sont ensuite déplacés au théâtre.

Ils ont découvert : Nadia Xerri-L, Gilberte Tsaï, Alain Mollot, Géraldine Bénichou, Michel Cerda. Le spectacle de Géraldine Bénichou, « Pose ta valise », réunissait comédiens professionnels et un chœur de 50 Sevranaises de tous les âges et de tous les quartiers. Dès septembre l'équipe du théâtre de la Poudrerie avec Géraldine et ses comédiens sillonnent Sevrans : maisons de quartier, associations, groupes de femmes informels. 200 femmes se disent intéressées, 50 iront jusqu'au bout. 7 ateliers théâtre en commun, des ateliers théâtre individuels, des ateliers d'écriture et deux week-ends de répétitions générales. Sur scène, elles chantaient en groupe, et individuellement interprétaient le texte qu'elles avaient écrit sur leur vie. La plupart découvrait l'univers théâtral. Le travail de l'équipe de la Poudrerie a été d'accompagner ces femmes sur la durée : co-voiturage, rappel téléphonique, garde d'enfants, adaptation des plannings en fonction des vies familiales...

Durant la saison 2012/2013 75 représentations à domicile scandent les trois trimestres avec trois grandes formes, dont deux participatives.

Quantitativement le projet se développe et touche le double de personnes qui découvrent : Nadia Xerri-L, Didier Ruiz, Géraldine Bénichou, Thierry Collet.

2013-2014 : la première saison consacrée à la création.

L'équipe du théâtre de la Poudrerie a confié à six auteurs l'écriture de six pièces nourries de la rencontre avec des habitants de Sevrans, Tremblay et Villepinte. Cela sur le thème du féminin et du masculin. Quelle est la part de libertés, de contraintes dans les relations familiales, professionnelles... lorsqu'on est une femme ou un homme aujourd'hui ? Chaque auteur a effectué une quinzaine d'entretiens avec la population, en groupes ou en tête-à-tête. Dans le même temps, une journaliste de l'équipe de la Poudrerie a réalisé une quarantaine d'entretiens individuels pour former une matière commune aux cinq auteurs. L'équipe du théâtre se mobilise, étend ses collaborations avec les villes voisines, notamment avec la Ferme Godier (Compagnie Issue de secours) à Villepinte et la direction de la démocratie locale à Tremblay-en-France et trouve 170 personnes des trois villes qui acceptent de témoigner. Elle organise les dates et lieux de rendez-vous entre eux et les auteurs. Ce sont des hommes et des femmes évidemment, des jeunes, des personnes âgées, de nombreux 30-50 ans, d'origines et de milieux divers, de toutes les catégories professionnelles (ouvriers, employés, cadres, inactifs, etc.) et dont le point commun est d'habiter ou de travailler dans l'agglomération de Sevrans. Il en ressort d'abord cinq pièces de 50 minutes, cinq formes courtes, des monologues qui dévoilent la face intime de cinq personnages. Chacune des pièces a été jouée 30 fois : 150 représentations à domicile d'octobre 2013 à juin 2014, ce qui représente un travail accru pour trouver les familles. Au final, on retrouvera ces personnages, incarnés par cinq comédiens, dans la sixième pièce : une forme plus longue du sixième auteur (Nadia Xerri-L) dont 20 représentations seront données dans une structure éphémère type Magic mirror à Sevrans en novembre 2014.

Les perspectives 2015

La saison suivante verra le lancement du festival mondial du théâtre à domicile. Une douzaine de créations sera représentée de 20 à 25 fois chacune sur une période d'un mois et demi, soit plus de 250 représentations à domicile pour plus de 5500 spectateurs. Le grand rendez-vous au théâtre rassemblera sur un long week-end, ou une semaine, les 12 formes en 12 lieux, dans le forum du Parc de la Poudrerie et sous chapiteau, où chaque spectateur à domicile pourra découvrir les 11 spectacles qu'il n'aura pas vus et où tous les autres pourront vivre cet événement festif agrémenté de musiques, débats, vivres et boissons.

La première édition devrait accueillir : Pauline Bureau, Thomas Jolly, Carole Karéméra, Anne-Marie Lazarinni, Ahmed Madani, Alain Pierremont, Jean-Michel Rabeux, Robin Renucci, Jean-Michel Rostaing, Mathieu Roy, Didier Ruiz, Nadia Xerri-L... (programmation en cours).

et 2016 (en préparation)

Plusieurs séries d' « histoires courtes mais vraies... ou presque », portraits vidéo-théâtre dont une sur la mémoire ouvrière de la Poudrerie nationale, une autre sur la mémoire d'une tour des Beaudottes qui va être démolie et d'autres à définir. Ainsi et jusqu'à l'ouverture du théâtre de la Poudrerie, alterneront, une année sur deux, la création thématique petites formes / grande forme et une édition du festival. Ce seront 5 à 6000 spectateurs par an qui deviendront les futurs fidèles du théâtre de La Poudrerie.



Équipe

Alain Grasset, directeur artistique

Valérie Suner, co-directrice

Renaud Mesini, administrateur

Cécile Purière, chargée des relations publiques

Pauline Amico, chargée des relations publiques

Sidonie Dresse, responsable de la communication

Théâtre de la Poudrerie
www.theatredelapoudrerie.fr
6, avenue Robert-Ballanger
93270 Sevrans
01 41 52 45 30